

[Text]

Mr. McCurdy: We have a proposition before this committee that just appeared at this moment. Would it not be fairer to suggest in your motion that we proceed with clause by clause on Thursday if it is indicated by then that there are going to be no witnesses?

The Chairman: I wonder if I could inquire of Mr. Anawak whether the timeframe between now and Thursday morning would be sufficient for him to make the contacts suggested, and if it should be that the parties he refers to are prepared to forgo appearing or are content with his representations, then it would be possible to proceed with clause by clause. Is this what I hear you saying?

Mr. Wilbee: They could put in a written submission, a letter or something, to support their position.

Mr. Anawak: I was not going to be here on Thursday, but I can be here if we are going to go clause by clause.

Mr. McCurdy: If there were any concerns, maybe they could fax them to you or to the committee.

Mr. Anawak: I will be here on Thursday then.

Ms Blondin: I am a rookie. I am not too familiar with the legislative committees, which are established to undertake some rather serious work, I think. I find it very abusive of the system to assign people who have many other responsibilities to undertake a specific piece of work and then put undue pressure because there is a supposition that the House is going to prorogue and that it will be our fault if the bill dies. I find that to be a real abuse of the system that we are supposed to use to do some very serious work and to consider some very serious concerns of people.

I support the bill, but I just find this kind of pressure tactics to be unacceptable. I am not saying you, Mr. Chairman; I am just saying that I find the suggestions very disturbing.

The Chairman: With respect, again I do not think anyone is trying to exert pressure. Some may feel pressure, but the fact is that there is a reality out there. I think all of us know there is a good likelihood—

Ms Blondin: We do not know that.

The Chairman:—that the House will prorogue in due time, and if you do not, then you had better speak to your House Leader.

Ms Blondin: We have.

The Chairman: But again, with respect, it has been said in here time and time again that there is a desire to proceed as soon as possible, with basic agreement and so on, and no one is attempting to put pressure on here.

If it is your desire, Ms Blondin, to put this off to some future time, then fine. I am quite prepared to listen to it. But there is a proposal. We have heard from Mr. McCurdy, from Mr. Anawak, and from the other side of a possible solution, that some communication be made, and I gather that if Mr. Anawak is satisfied he would agree to proceed with clause by clause on Thursday.

[Translation]

M. McCurdy: Une motion vient à peine d'être proposée au comité. Ne vaudrait-il pas mieux préciser dans la motion que nous commencerons l'étude article par article jeudi, s'il est certain d'ici là que nous n'entendrons aucun témoin?

Le président: Je pourrais peut-être demander à M. Anawak s'il aura le temps, d'ici à jeudi matin, de communiquer avec les personnes en question; si ces dernières acceptent de ne pas venir témoigner ou sont satisfaites par ses démarches, nous pourrions alors aborder l'étude article par article. Ai-je bien compris?

M. Wilbee: Ces personnes pourraient faire connaître leur position au moyen d'un mémoire écrit, d'une lettre, etc.

M. Anawak: Je devais être absent jeudi, mais je peux changer mes projets si nous commençons l'étude article par article.

M. McCurdy: Si ces personnes ont des préoccupations à exprimer, elles pourront peut-être les faire parvenir au comité ou à vous par télécopieur.

M. Anawak: Dans ces conditions, je serai présent jeudi.

Mme Blondin: Je suis une bleue. Je ne connais pas bien le principe des comités législatifs, créés pour entreprendre une étude sérieuse, à mon avis. Nous abusons du système, selon moi, si nous chargeons des gens qui ont bien d'autres responsabilités d'entreprendre un travail précis et exerçons ensuite des pressions injustifiées parce que l'on présume que la Chambre va être prorogée et que nous serons tenus responsables si le projet de loi meurt au Feuilleton. J'estime que cette façon de procéder est vraiment exagérée, car nous sommes censés faire une étude très sérieuse et tenir compte de préoccupations très réelles de certaines personnes.

J'appuie le projet de loi, mais, à mon avis, cette tactique qui consiste à exercer ce genre de pressions est inadmissible. Je ne vous accuse pas, monsieur le président, je dis simplement que ces propositions sont très troublantes.

Le président: En toute déférence, je ne pense pas que l'on cherche à exercer des pressions. Certains en ont peut-être l'impression, mais la réalité est ce qu'elle est. Nous savons tous qu'il y a de bonnes chances. . .

Mme Blondin: Nous n'en savons rien.

Le président: . . . que la Chambre soit prorogée en temps et lieu, et si vous ne le savez pas, vous feriez mieux de consulter votre leader parlementaire.

Mme Blondin: Nous l'avons fait.

Le président: Je le répète, en toute déférence, il a été dit et répété qu'il serait souhaitable d'étudier le projet de loi le plus vite possible, en s'entendant sur les points essentiels, et personne n'essaie d'exercer des pressions sur les autres.

Si vous souhaitez, madame Blondin, remettre cette étude à une date ultérieure, c'est très bien. Je suis tout à fait disposé à vous écouter. Toutefois, le comité est saisi d'une motion. M. McCurdy, M. Anawak et des députés de l'autre côté ont formulé une solution possible, à savoir communiquer avec les intéressés, et je suppose que si M. Anawak est satisfait de cette formule, il acceptera de commencer dès jeudi l'étude article par article.